

Dartmouth — Sellers Harvey, chaussures.

Halifax — Hechler Emporium, articles de fantaisie; Catherine Hechler.

Joggins Mines — Burke Dennis P., au nom de son épouse Eliza F.

Kempt Corner — Freeman James A., au nom de son épouse Thérèse.

Liverpool — Mortimer George, nouv et ép. ic.

Yarmouth — Cann Charles E., tailleur. Western Grocery Co, ép. ic; Alex P. Lewis.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

CESSIONS

Rosthern — Carter G. E., mag. gén.

FONDS VENDUS

Glenboro — Mathers J. B., bois de sciage à B. Clark.

Innisfail — Richards W. A., pharmacien à H. Brenton.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Brandon — Kilpatrick & Andrich, bouchers.

Wolseley — Dill & Hill (The) Co Ltd.

J. W. HILL

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOT, REFRIGERATEUR PUBLIC POUR EFFETS PERISSABLES EN DOUANE OU LIBRES

Entrepot No 73

Magasin :

Bureau :

Goin des rues William et Queen

No 48 rue William MONTREAL

TANGUAY & LEMIEUX

Manufacturiers de Savon

Le "Savon de Santé" breveté, blanchit le linge sans le brûler. Il lave le linge le plus fin et les étoffes de couleurs sans qu'on ait à craindre une décoloration. Le lavage est facile et rapide. Ce savon évite de grandes fatigues aux femmes. Avec une boîte de dix cents vous faites trois lavages. Nous recommandons spécialement notre **Savon de Toilette Spécial** pour la peau et le teint; il fait disparaître boutons d'artres, crevasses et toutes les affections de la peau.

PRIX ET ECHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE,

DANVILLE, P. Q.

Chronique de Québec

Mercredi, 17 août 1898.

Il n'y a pas à s'y tromper, l'animation va en augmentant, et le réveil est général dans toutes les lignes d'activité, excepté, toutefois, il faut l'avouer avec regret, la fabrication des cuirs et de la chaussure qui semble frappée d'une incurable paralysie. La détresse est grande parmi ces centaines d'ouvriers qui avaient coutume de trouver leur subsistance et celle de leur famille dans les fabriques. C'est un enchaînement et une série de misères dont le commerce ressent le contre-coup. Les comptes d'épiciers, boulangers, etc., restent en souffrance; nombre de familles qui ont des ouvriers comme pensionnaires sont obligées ou de les renvoyer ou de les nourrir à crédit en attendant des jours meilleurs.

Tout cela cause de la gêne dans les affaires et rend difficile, et dans bien des cas impossible, la collection des arrérages de comptes courants chez les fournisseurs. Ces derniers, pressés eux-mêmes se voient contraints de mettre leurs réclamations entre les mains des hommes de loi, et vous voyez d'ici les désastres qui s'en suivent.

Pour notre part, nous conseillerions à ceux de nos lecteurs qui se trouvent ainsi créanciers de cette classe d'ouvriers des manufactures, d'être patients et de ne pas accumuler des frais contre ces malheureux. La crise est nécessairement passagère et ne saurait se continuer longtemps. Les hommes d'expérience, nous disent que l'automne ne saurait manquer d'être excessivement actif. Savoir attendre est quelquefois une vertu. Aujourd'hui, c'est certainement ce qu'il y a de plus pratique.

Puisque nous en sommes à parler des mécomptes de la semaine, c'est notre devoir de mentionner ce cas de faillite survenu à Québec, où le passif se monte à environ \$67,000 contre un actif apparent de moins de \$5 00. En supposant que les billets escomptés rapportent \$20,000, il n'en reste pas moins un découvert de \$32,000, ce qui est énorme dans les circonstances.

Ce qu'il y a de pis, c'est que cette faillite entraîne la chute d'une des bonnes maisons de nouveautés de la ville et met dans des difficultés un citoyen et la confiance des contribuables avait récemment porté au conseil de ville. Encore et toujours des endossements de faveur. Si, au moins, cette expérience pouvait profiter à d'autres, et les empêcher de compromettre leurs propres affaires en s'occupant aussi inconsidérément des affaires étrangères à leur commerce.

Notons maintenant quelques-uns des faits saillants de la semaine, mais à un point de vue plus encourageant. D'a-

bord, il y a le refus catégorique du comité des finances de la Cité de voter une somme d'argent quelconque sous forme d'aide à la compagnie d'exposition.

Cette compagnie a déjà été largement subventionnée et favorisée par la ville de Québec, sans compensation. De plus, toutes les recettes de l'exposition se partagent entre les directeurs et les actionnaires de la compagnie qui en font leur affaire personnelle; il est juste, par conséquent, qu'eux seuls en subissent les risques.

Enfin, il est de notoriété que l'intérêt privé a présidé constamment à toutes les démarches des organisateurs de cette exposition, sans que les autorités municipales aient été consultées ou aient exercé le moindre contrôle sur tout ce qui a été fait jusqu'à présent, sans même qu'il ait été tenu compte de certaines propositions et suggestions faites par le maire de Québec, dans le but d'équilibrer les avantages et les responsabilités.

Un subside municipal, voté à cette dernière heure eut constitué une libéralité gratuite, un présent; et comme il se serait élevé à environ \$10,000, il aurait, du coup, imposé une lourde charge aux épaules des contribuables. L'administration civique n'a pas versé dans cette extravagance, et le public lui en sait gré. L'entreprise de l'exposition n'en marche pas moins avec la certitude du succès: il paraît que la compagnie emploie plus de 200 ouvriers depuis plusieurs semaines et qu'elle paie, chaque semaine, de 1,600 à 1,700 dollars en salaires.

La construction emploie aussi un bon nombre d'ouvriers. Les travaux viennent de commencer pour une nouvelle église destinée à la paroisse de St-Malo qui vient d'être érigée au moyen d'un démembrement de la paroisse de St-Sauveur. Cela indique dans un avenir prochain, l'agrandissement de la ville de ce côté, l'église catholique étant, de sa nature, une cause de groupement et de progrès.

Il est certain qu'une compagnie, formée de riches capitalistes des Etats-Unis et du Canada, a acheté les pouvoirs d'eau de la rivière Jacques-Cartier, et qu'elle va s'en servir pour fournir la lumière et la force motrice à Québec, en concurrence avec la compagnie existante. Les consommateurs ne pourront qu'y gagner, en même temps que les procédés industriels deviendront plus faciles et plus économiques. Du reste, ce souci des capitalistes de prendre Québec pour champ d'exploitation et de concurrence indique bien la confiance qu'ils ont dans l'avenir de notre ville.

EPICERIES

La semaine a été faible. La collection dans le détail, est nulle. Messieurs les boulangers sont restés tout-à-fait in-

ALFRED LEMIEUX

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Successions en faillites.

BUREAU

People's Chambers, 125 rue St-Pierre QUEBEC

JOSEPH AMYOT & FRERE

MARCHANDS DE...

Modes en gros

Articles de toilette pour hommes, Bijouteries, etc., etc. Chapeaux de feutre, Fleurs, Plumes, Rubans, Satins, Dentelles, etc., etc. Fournitures de maison, Rideaux, Toile à chassis, Tapis de tables, etc., etc. Assortiment complet de Pièces Pyrotechniques, Pétards, Lanternes, etc., pour feu d'artifice.

FARINE, GRAINS, PROVISIONS, SEL ET FOIN.

PRIX MODERES

Je tiens constamment en mains un assortiment considérable des marchandises ci-haut mentionnées.

WILLIAM CARRIER,

NEGOCIANT EN GROS

Entrepot et Bureau, 108 RUE DALHOUSIE. Entrepot No 2, 92 RUE DALHOUSIE.

QUEBEC